

UNE FEMME, UN LIEU

Françoise Livinec, nouvelle maîtresse de l'École des filles



Thierry Chazot

Françoise Livinec dans la « salle des lavabos » où Pierre Laniau expose ses détournements d'affiches électorales Portraits de princes.



L'École des filles de Huelgoat (Finistère) a une nouvelle directrice, Françoise Livinec. Elle a racheté les classes désaffectées pour en faire un centre d'art contemporain. Un retour aux sources et un pari osé pour cette galeriste parisienne née à Carhaix.

Françoise Livinec traverse la cour de l'école en coup de vent, son basset bleu Faro aux basques, monte et descend les escaliers, répond sèchement au téléphone. « Je fais tout ici... Non, c'est pas vrai, tout le monde bosse à fond ! », corrige-t-elle dans un soupir-sourire. En plein été, elle organise une exposition au centre d'art contemporain qu'elle a aménagé dans une ancienne école du centre-Bretagne. Une aventure étonnante...

Au jour de la distribution de l'énergie et du culot, elle a pris double ration, la tornade rousse. Née à Carhaix, d'une mère originaire de Huelgoat, elle a vécu sa prime jeunesse avec le désir de quitter cette région où « rien ne marchait » à son goût. Études de droit à Rennes. « Je tombe enceinte, je me marie, je divorce dans la foulée », raconte-t-elle d'un trait. File à Paris « en parfaite Bécassine » et boucle sa maîtrise en droit des affaires tout en fréquentant l'École du Louvre. « Je voulais être commissaire-priseur. »

L'art et l'argent ! Elle est experte en bijoux, fait des estimations chez Drouot, découvre l'art breton et l'art

contemporain, achète un stand aux Pucés... La boulimique passe aussi un DESS de... psychologie « Je travaillais dans une clinique de l'Aisne, puis je filais chiner à Bruxelles avant d'aller ouvrir mon stand aux Pucés... »

Puis elle se concentre sur le négoce de tableaux, ouvre une boutique avenue Matignon. « Un jour, je pars faire la foire de Quimper, avec des tableaux bretons. Le conservateur du musée m'en a acheté un, j'ai tout vendu dans la foulée. Hop ! Je me suis mise à acheter des œuvres bretonnes à Paris, que je revendais en Bretagne ». Premières et juteuses retrouvailles avec le pays natal.

« Les gens viennent de partout »

L'été 2007 elle séjourne avec une amie sur l'île suédoise de Faro, où l'on vient d'enterrer le cinéaste Ingmar Bergman. Son téléphone sonne, comme sonne le destin. « Ma grand-

mère venait de mourir, la famille me demandait si je voulais racheter sa maison de Huelgoat... » Elle dit non, puis se ravise, rachète la maison et ouvre la Galerie du Lac.

La galerie marche bien et le facteur sonne une deuxième fois. « L'école des filles était à vendre. La mairie projetait de créer des gîtes pour randonneurs. Je me suis dit : non, pas ça ! Le jour même où le conseil municipal en délibérait, j'ai déposé une offre pour créer un centre d'art contemporain. »

Et là voilà propriétaire d'une école construite en 1910, typique de la III^e République, avec ses douze salles de classes, son préau, sa cour de récréation plantée de tilleuls. Une merveille... pleine de trous et de merrule « Les travaux sont un gouffre, mais... je suis amoureuse de cette école, elle m'habite ! »

L'école des filles surplombe le fameux chaos de rochers où plane encore le génie de Paul Sérusier, venu ici en 1891-1892 appliquer la leçon de Gauguin. Celui du médecin-écrivain-voyageur Victor Segalen, retrouvé mort entre ces rochers, un exemplaire de Hamlet

à la main. « L'école m'a convertie. Avant j'étais une marchande, maintenant je suis aussi une semeuse, une diffuseuse d'art et de culture.

Chaque été, elle expose côte à côte des œuvres des XIX^e et XX^e siècles et des artistes contemporains. Un bataillon de médiateurs accompagne les visiteurs, explique, suscite les réactions.

Le public est convié aussi, chaque dimanche, à des rencontres avec des artistes, écrivains, éditeurs... « Les gens viennent de partout, ils regardent, écoutent, discutent. Tout le monde a un avis, c'est bien ! », se réjouit-elle, avant de confier « Je n'ai toujours pas de personnalité, mais cette école en a pour moi. »

Didier AUBIN.

• **Pierre qui roule, les figures du paysage** 400 œuvres (peintures et sculptures) du XIX^e au XX^e siècle, par une trentaine d'artistes. École des filles de Huelgoat. Tous les jours de 11 h à 19 h jusqu'au 23 septembre. Entrée 3 €. Tél 02 98 99 75 41. ecoledesfilles.org